

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 20 mai au 3 juin 2010 - n° 105



Retraites attaquées

Les conditions de vie des retraités se dégradent, le droit à la retraite à 60 ans et le système par répartition ont du plomb dans l'aile. Pourtant d'autres pistes existent pour sauver les retraités. Une question de choix. p 7 à 10



UNE FÊTE VACHEMENT BIEN



Aire de fête est de retour les 5 et 6 juin sur les pelouses du parc Henri-Barbusse. p. 2 et 3

LE CENTRE-VILLE EN TOURISTES

L'office du tourisme organise une visite guidée du centre-ville le 29 mai. p. 12

INSCRITS À ROLAND-GARROS

Alexandre Daubeuf et Hugo Duruflé sont qualifiés pour le tournoi de Roland-Garros comme ramasseurs de balles. p. 14

EN PETITES FOULÉES



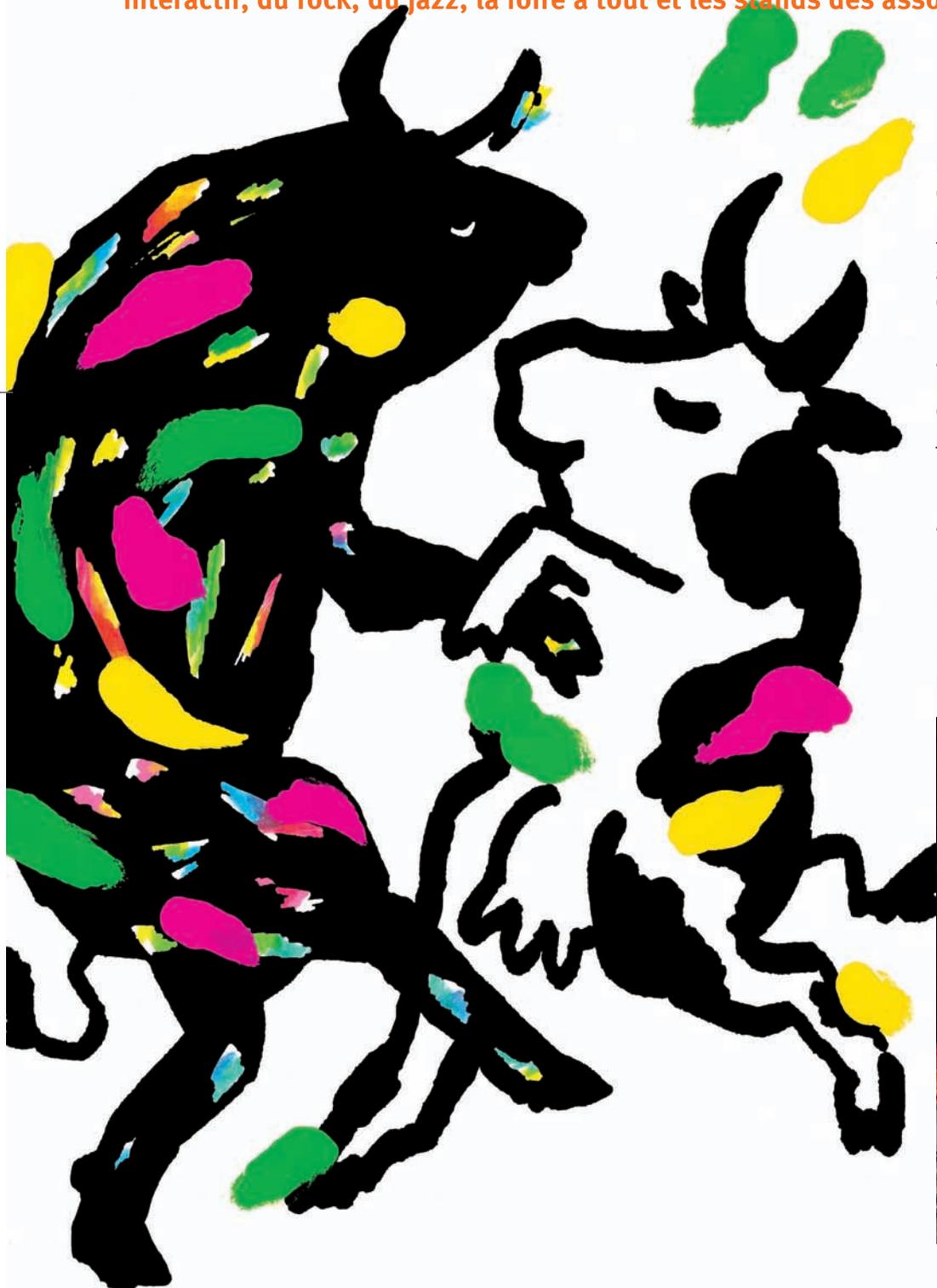
La course à pied a le vent en poupe, tout comme La Passerelle. p. 15

15 JOURS EN VILLE

Aire de fête

Garden party à Barbusse

Aire de fête revient les 5 et 6 juin dans le parc Henri-Barbusse. Avec KKC Orchestra en tête d'affiche, des jongleurs loufoques, de la danse, un grand photomaton interactif, du rock, du jazz, la foire à tout et les stands des associations.



Aire de fête est un savant mélange de musique, de danse et de théâtre de rue. Chaque année, le cocktail est différemment dosé. Pour mieux le savourer, les organisateurs ont réaménagé les lieux avec une scène dédiée à chaque genre. « *Lors des premières éditions, le public venait surtout pour la foire à tout*, relève Katia Besnard, organisatrice du programme artistique des deux jours de fête. *Aujourd'hui, il vient aussi pour certains spectacles. Nous mettons en place pour cette édition une organisation par scènes qui devrait les aider à s'y retrouver.* »

Les trois scènes occupent des lieux différents dans le parc Henri-Barbusse : le kiosque, en haut du jardin public, est la

scène de la musique ; la scène danse est installée en bas du parc, près du boulodrome et de l'aire de jeux pour les enfants ; les spectacles de jonglage et théâtre de rue ont leur scène près du puits, au-dessus de la cage des oiseaux.

“ PLACE AUX GROUPES EN ÉMERGENCE ”

L'édition 2010 explorera des nouveautés : le rock québécois de Tabarnouche, la soul jazzy de Cherry Boop et le country rock de Liane Edwards, chanteuse de Caroline du Nord. Il y aura aussi du jazz avec Skiffle et du reggae avec Jamdown. « *Aire de fête ne doit pas se répéter. Nous présentons tous*



Un Ballet breton furieusement revisité.



KKC Orchestra et Zikatatane en scène

Le KKC Orchestra est né à Empalot, cité HLM de Toulouse. Quatre étudiants colocataires bidouillent de la musique dans leur salon. Tous originaires du Lot, ils ont appris ensemble à jouer en groupe. Il y a Michaël à la guitare, Marie au piano, de formation classique, Aurélien aux boîtes à rythme, et Julien chanteur-scratoueur (le scratch consiste à modifier à la main la vitesse de lecture d'un disque vinyle). Depuis, le KKC Orchestra a retenu l'attention du festival des Francofolies. Ces quatre passionnés de musique mélangent les genres, entre hip-hop et swing, rap et chanson française classique. « *On conçoit notre musique comme une recette*, affirmait Michaël dans une des premières interviews du groupe. *À la base on pourrait parler de hip-hop swing mais il y a bien d'autres influences qu'on fusionne dans nos morceaux. Il y a un côté indéniablement chanson parce qu'on porte attention aux textes, mais aussi un vrai penchant pour la musique électro, le rock, le jazz...* » En première partie, ce sont les fêtards de Zikatatane qui enflammeront l'assistance avec un son énergique mêlant le ska et la chaleur des cuivres. Véritable tourbillon, le groupe passe sans transition de la valse à la musette, du reggae au rock. ♦

• **À découvrir samedi soir à partir de 21 heures, sous le kiosque. Gratuit.**

les ans des spectacles nouveaux et nous donnons toujours leur place aux groupes en émergence », indique Katia Besnard.

Et puisque Richard Gotainer, malade, ne peut animer la soirée du samedi (lire ci-dessous), Aire de fête ouvre sa scène à un jeune groupe toulousain, KKC orchestra, un mélange détonant de swing, rap et musique classique.

La danse aussi se renouvelle en

accueillant, en plus du hip-hop et de la country, des démonstrations de tango et les danseurs du Ballet breton, qui ne jouent pas que dans le registre du folklore.

En spectacle de rue, les Zyrgotomatik se chargent de briser la coquille et de faire participer le public aux jongleries de *Quand l'œuf tombe dans la poêle*. Quant au clown Lee, fan de Bruce Lee, il est capable de jongler avec tout, balles ou vélos.

La cabine Airline, elle, constitue une scène à elle seule. Chacun est invité à s'y installer après avoir reçu les consignes de vol du personnel d'embarquement. Surprise, il s'agit en fait d'une espèce de photomaton participatif qui fonctionnera les deux jours. « Dans une société où l'image de soi conditionne la personnalité, la Cabine révèle à chacun un autre regard sur soi », assure la compagnie Nejma qui l'a conçue.

Entre deux, vous risquez d'être interpellé par les Femmes en voyage (Fev) sur leurs trottinettes électriques, Olivier Gosse et ses passeurs de paroles, ou la troupe de danse Des pieds et des mains. Car Aire de fête ne se réduit pas à une scène. La fête est partout dans le parc avec les exposants de la foire à tout et les associations de quartier ou de colombophilie, de solidarité, d'amitié internationale, de danse, de musique, d'art

plastique, de locataires, de jeunes, toutes ont leur stand en haut du parc. ♦

■ AIRE DE FÊTE

• **Samedi 5 et dimanche 6 juin, parc Henri-Barbusse. Tout le détail des animations, heure par heure est dans le programme joint à ce numéro ou sur le site de la ville : saintetiennedurouvray.fr**

Sacré polype !

Richard Gotainer avait été annoncé comme la tête d'affiche de l'édition 2010 d'Aire de fête. Son concert était prévu samedi soir, 5 juin, première représentation d'une tournée menée par le chanteur jusqu'à la fin de l'année. Las, son producteur a annulé mi-mai les premières dates de son périple : « *Il lui a été découvert un polype sur une corde vocale, nécessitant une opération en urgence. La convalescence est au minimum d'un mois.* » On souhaite à Richard Gotainer un prompt rétablissement. En espérant le retrouver à Saint-Étienne-du-Rouvray peut-être l'année prochaine.



Voyage immobile avec La cabine Airline.

Le concert en bouquet final

Les passionnés de bouquets, soleils et cascades de feu devront se faire une raison : Aire de fête met fin au feu d'artifice du samedi soir, tiré dans le bois du Val l'Abbé. C'est donc par le concert de KKC Orchestra que la journée du samedi s'achèvera. Pour les organisateurs, il était déjà compliqué d'y installer les dispositifs de mise à feu, le lieu est difficile à fermer au public qui aime s'y promener. De plus, la nature y reprend ses droits. « *Les arbres poussent et grandissent et le périmètre de sécurité obligatoire se rétrécit.* » Les amateurs se rattraperont avec le feu d'artifice du 14 juillet.

15 JOURS EN VILLE


Verlaine

Ça fait du lien

L'association Les pensées de Verlaine organise un point de rencontre entre voisins le mardi, autour d'un café. Entre convivialité et échanges d'informations.

« **S**ans être officiel, c'est un lieu pour discuter », résume Marie-Ève, une habitante, en parlant du nouveau rendez-vous du quartier Verlaine. Depuis mi-avril, le mardi après-midi, chacun peut venir discuter autour d'un café « pour s'informer de ce qui se passe, ou parler d'un problème », ajoute Lisette Lucas qui organise la rencontre avec Nathalie Delestre et Valérie Dumont. Les trois femmes animent l'association Les pensées de Verlaine qui propose déjà des activités aux enfants le mercredi. Elles ont décidé de réactiver l'info café qui avait été mise en place par le service municipal de développement social au moment des opérations de renouvellement urbain du quartier.

Avant de se lancer, elles sont allées se renseigner en mairie, auprès de la Caf sur les services existants. « Comme ça, on peut répondre aux questions, guider les gens, même pour un



Chaque mardi, l'info café de Verlaine est un lieu de convivialité et d'information.

problème de logement ou juridique. » Elles sont aussi en contact avec l'amicale des locataires, le Secours populaire ou la Confédération syndicale des famil-

les (CSF). Lors de la première permanence, une personne a réclamé des cours de couture. Le problème n'est pas encore résolu, aucune n'est couturière !

Mais autour des tasses de café, avec Marie-Ève, William et Nathalie, et avec de bons moments de rire, on parle de la vie du quartier. De l'espace de jeux que les parents voudraient voir clôturer, parce que « situé près d'une rue souvent fréquentée par les quads et les motos dès qu'il fait beau ». Ou du jardin que l'association voudrait aménager pour faire des plantations avec les enfants « dès qu'on l'a, on demande aux gens un coup de main, le jardin sera ouvert aux voisins », rêve Lisette Lucas. Dans ce quartier « où il n'y a rien », comme dit William, l'info café cherche à être un rendez-vous entre voisins tout simplement. ♦

RENDEZ-VOUS

• **Info café, le mardi de 13 h 30 à 16 heures, Les pensées de Verlaine, 3 bis rue Paul-Verlaine.**

Château Blanc

Nouveaux horizons européens

Elles mûrissaient le projet depuis plusieurs mois déjà, mais les cinq jeunes filles âgées de 15 à 18 ans ne regrettent pas l'énergie dépensée pour tout organiser. Khalida, Samia, Nadia, Céline et Hayet vivent au Château Blanc et sont des habituées de l'association de prévention spécialisée l'Aspic avec laquelle elles ont déjà mené plusieurs actions. Cette fois, les demoiselles ont eu envie d'aller voir ailleurs. En avril, les voici donc partie, avec des adultes de l'association, direction Bruxelles pour trois jours, le temps de visiter le Parlement européen (qui siège à Bruxelles et Strasbourg) et de profiter de la capitale, mais aussi de Namur et Bruges. Pour la plupart, ce voyage constituait une première. « Le plus impressionnant au Parlement, même s'il était vide, c'était l'hémicycle où se réunissent tous les élus, avec en hauteur toutes les cabines des traducteurs, se souvient Hayet. Et puis la sérénité, c'est quelque chose, on ne rentre pas

comme ça ! » Si les jeunes filles gardent un bon souvenir de leur petite aventure c'est aussi en raison de l'excellent accueil qu'on leur a réservé partout. « Franchement ça fait du bien d'aller voir ailleurs », ajoutent-elles.

Leur projet comporte un second volet auquel elles travaillent déjà, chaque mercredi après-midi. « Notre objectif pour la suite, c'est de réussir à nouer des contacts avec d'autres jeunes de pays d'Europe, d'Espagne ou d'Italie, et de pouvoir les rencontrer chez eux et pourquoi les recevoir ici », explique Samia. Elles ont commencé à nouer des relations avec différents partenaires et notamment des étudiants de l'Esigelec. Elles espèrent réussir à concrétiser cette rencontre d'ici quelques mois. ♦

• **Plus d'informations, Aspic : Tél. : 02 32 91 71 80 ou aspicps@free.fr.**

École



Bientôt un self à Jean-Macé

La Ville a prévu de rénover cet été le restaurant de l'école Jean-Macé et de le transformer en self. D'année en année, les restaurants sont progressivement réaménagés en selfs ; le système donne aux enfants plus d'autonomie et permet un temps de restauration plus calme. Pendant le

chantier, qui devrait durer au moins quatre mois, les enfants iront déjeuner à l'école Henri-Wallon. Une réunion est organisée mardi 25 mai à 17 h 30 dans l'école pour informer les parents des travaux et discuter de l'organisation pendant cette rénovation. ♦

EN BREF...

RENDEZ-VOUS

Allô Solidarité



Pour répondre aux demandes des personnes victimes de la crise, la Ville organise des permanences sociales. La prochaine aura lieu **jeudi 27 mai** avec, ou sans rendez-vous, à l'espace associatif des Vaillons (267 rue de Paris) **de 14 à 17 heures**.

Aide à l'emploi des jeunes

La permanence de l'Afij pour faciliter l'emploi des jeunes aura lieu **mardi 8 juin de 14 à 17 heures** à la Maison de l'information sur l'emploi et la formation (Mief) rue du Jura. Renseignements : Afij Rouen : 02 35 71 22 51.

Permanences de la CNL

L'amicale des locataires de la Confédération nationale du logement tient des permanences pour les locataires du Madrillet ayant un problème de charges, de travaux, d'état des lieux, de surloyer... les **vendredis 21 mai et 18 juin à 18 heures**, tour Vikings 2 (près de La Poste), appartement 2. Contact : 06 60 04 09 26.

Loto

Le Secours populaire organise un loto **vendredi 4 juin** à la salle festive pour permettre l'envoi d'enfants en vacances. Ouverture de la salle **dès 18 h 30** avec buffet, enveloppes à vendre, loto à **20 h 30**. Réservations au 02 35 77 90 10.

Fnaca

La Fédération nationale des anciens combattants Algérie-Maroc-Tunisie tient ses permanences les 4^e mardi du mois (sauf juillet et août) de 15 à 17 heures à l'espace associatif des Vaillons, 267 rue de Paris. Contact : 02 35 66 13 33.

État civil

NAISSANCES Mohamed-Amine Aït Ahmed, Yasmina Badaoui, Ani Bareghamian, Maryam Bashir, Kheira Belabdoun, Wissem Ben Sethom, Yassemine Ben Sethom, Anaëlle Dumont-Roty, Noeman El Kaddari, Anwar Hadj Hassine, Ibrahim Himmid, Estéban Letailleur, Marwan Mahmoudi, Léon Mégnan, Lolie Morin, Nawel Mtira, Lina Tabarki.
DÉCÈS Michel Boulais, Jean-Luc Défresne, René Guitton, Valérie Saheb, André Méaupe, Jean-Marie Démare, Alexandre Dias Carvalho, Andrée Loubière, Georgette Grenet.

Devenez famille d'accueil

Le Secours catholique recherche des familles prêtes à offrir un cadre chaleureux cet été à des enfants de 6 à 14 ans ne partant pas en vacances. Secours catholique à Saint-Étienne-du-Rouvray, 1, rue Guynemer. Tél. : 02 35 72 76 44. Délégation de Rouen, service AVF, 02 35 72 76 44, courriel : sc-rouen@secours-catholique.org - 13 rue d'Elbeuf, BP 1172, 76 176 Rouen CEDEX 1. ♦

Sortir de l'alcool

Alcool assistance, **samedis 22 mai et 12 juin de 10 à 12 heures** (2^e et 4^e samedis de chaque mois) au 1A, rue Guynemer. Contacts : Daniel Lemenicier, 06 20 95 99 63 et Jacky Hauchard, 02 32 59 57 57.
Vie libre, **vendredis 4 et 18 juin, de 18 h 30 à 20 heures**, au centre Georges-Déziré, (271, rue de Paris). Jean-Pierre au 02 35 62 05 80 ou Jean-Paul au 06 43 36 19 21.

Rencontres sur des métiers

La Cité des métiers de Haute-Normandie propose la découverte des métiers autour des médias le 27 mai (séances à 14, 15 et 16 heures) et les métiers du bâtiment le 28 mai (séances à 14 heures et 15 h 30). Renseignements et inscriptions à la Cité des métiers, 115 boulevard de l'Europe, 02 32 18 82 80 ou contact@citedesmetiershautenormandie.fr

Hirondelles... une espèce en déclin

Aimées des citoyens, les hirondelles n'échappent pourtant pas à l'érosion de la biodiversité. Les chiffres parlent ; presque 40 % d'hirondelles en moins depuis dix ans. La fédération Haute-Normandie nature environnement cherche à mesurer le déclin des hirondelles, l'étudier, proposer des solutions pour l'enrayer et sensibiliser les habitants.

• Si vous avez des nids, appelez au **02 32 08 41 32** pour aider à leur recensement ou hne@wanadoo.fr <http://haute-normandie.lpo.fr/themes/enquetes/hirondelles/hirondelles.htm>

Infos méningites

L'Association Audrey devient Méningites France - Association Audrey dont le principal objectif est de développer les connaissances sur tous types de méningites et aider le public à mieux détecter les signes et symptômes précoces de cette maladie. Contact : Micheline Hornung 2, rue Aigrettes, 76370 Neuville-lès-Dieppe, 02 35 85 86 64 ou 06 18 16 44 05, www.meningite-regis76.com ♦

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
Mise en page : Aurélie Mailly.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Stéphane Nappez, Francine Varin.
Photographes : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Éric Bénard, Pierre Pytkowicz.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

PRATIQUE

Vacances à l'étranger, pensez à vos papiers !



Pensez dès à présent à vérifier la validité de vos cartes d'identité et passeports. Les imprimés vierges sont à retirer aux accueils de la mairie ou de la maison du citoyen où toutes les informations complémentaires vous seront données. Pensez également à demander votre carte européenne d'assurance maladie auprès de votre centre de sécurité sociale. Chaque année à l'approche des congés, les délais s'allongent.

Collectes des déchets à La Pentecôte

Les collectes des ordures ménagères des **24 et 27 mai**, des déchets recyclables du **26 mai** et celle des déchets verts du **28 mai** sont toutes reportées au lendemain.

Concours Fleurir la ville 2010

Vous avez jusqu'au **25 juin** pour déposer vos bulletins d'inscription dans les urnes des accueils de la mairie et maison du citoyen.

Feux de jardin interdits

Différents arrêtés interdisent le brûlage de matériaux, de déchets ou objets divers... dégageant des vapeurs ou fumées susceptibles d'incommoder le voisinage. La Crea, nouvelle communauté d'agglomération, procède à l'enlèvement des déchets végétaux ainsi que des ordures ménagères. La déchetterie (rue Désiré-Granet) est à disposition des Stéphanois les lundi, mercredi, jeudi et samedi de 9 à 12 heures et de 14 à 17 h 30 et vendredi de 14 h 45 à 17 h 30.

Votre LEADER PRICE
vous accueille avenue Felling à SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
du lundi au samedi de 9h15 à 19h30.



le goût de vivre moins cher



COIFF EXPRESS

La coiffure à prix canon
2 salons pour vous servir Coiffure Homme - Femme - Enfant

161 avenue Jean Jaurès
76140 LE PETIT QUEVILLY
Tél. : 02 35 03 94 43

24 rue Lazare Carnot
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
Tél. : 02 35 32 80 25

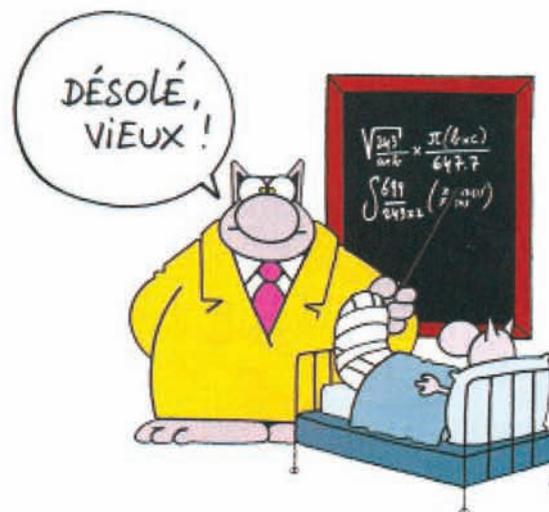
MÉGA PROMO DU MOIS

**10 SÉANCES DE BRONZAGE I.U.A.
AU TARIF EXCEPTIONNEL DE 45 €**

sur présentation de ce coupon valable uniquement
sur Saint-Etienne-du-Rouvray jusqu'au 30/06/10.

OUVERT DU LUNDI APRÈS-MIDI AU SAMEDI AVEC ET SANS RDV
DEVIS GRATUIT SUR DEMANDE

Nouvelle Assurance Santé MMA



MICHEL VANDENHAUTE
26, rue Lazare-Carnot - Saint-Etienne-du-Rouvray
02 35 65 08 88
Email : cabinet.vandenhaute@mma.fr



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

N° ORIAS 07006560

www.mma.fr



**Travaux de voirie, réseaux divers,
assainissement,
construction de plates-formes
industrielles, logistique**

Agence de Seine-Maritime
4, rue du Champ des Bruyères
76800 Saint-Étienne-du-Rouvray
Tél. 02 32 91 70 70
Fax 02 35 66 36 43

Contrôle Technique Automobile



AUTO SECURITE

**Contrôle Technique
du Madrillet**
Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
© 02 32 95 63 61

-5€ sur présentation
de cette pub

**Contrôle Technique
du Normandie**
5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
© 02 35 73 59 59

* Coupons non cumulables *

DOSSIER

**60 ANS, C'EST BIEN**

Pascal Charpentier, 45 ans, intermittent du spectacle.

« Je ne m'intéresse pas au débat autant que je le voudrais, même si je me sens concerné. Je pense que 60 ans, c'est bien. J'ai un travail assez pénible parfois, même si c'est plaisant. On est les premiers levés et les derniers couchés. J'ai commencé à travailler à 16 ans et j'espère bien pouvoir arrêter à 60 ans. Mais pour être à l'abri, je préfère mettre de côté. »

**CE N'EST PAS ENCOURAGEANT**

Séverine Dosseresse, 31 ans, maman au foyer

« Je suis un peu le débat sur la réforme. Je pense qu'ils vont repousser l'âge de la retraite. Mais si les gens travaillent de plus en plus vieux, ils n'en profiteront pas. Et pour les jeunes qui commencent à travailler... ce n'est pas encourageant. J'ai choisi de m'occuper de mes deux filles, mon mari est chauffeur routier. Pour ma retraite, je préfère ne pas me faire d'idée, on verra. »

Un droit qui bat en retraite

Retraites à taux plein plus difficiles d'accès, pouvoir d'achat qui s'effrite, enfants au chômage, parents dans le très grand âge, dépenses de santé dé-remboursées... La condition des retraités devient critique.

« **I**l y a encore deux ans, nous ne voyions quasiment pas de retraités demander de l'aide au Centre communal d'action sociale (CCAS)... » Sandrine Da Cunha Leal est responsable du département Solidarité à la Ville, elle constate « un retour des retraités pauvres ». Et ce retour, contrairement aux hirondelles, s'annonce des plus inquiétants. Le phénomène risque même de s'amplifier au fil du temps. Selon une étude d'avril 2010 du ministère du Travail, sur les 16 millions de retraités que compte le pays, 600 000 « bénéficient » du minimum vieillesse. Avec 700 €, ce revenu minimum mensuel se situe largement sous le seuil de pauvreté

(900 €), ce qui en fin de compte porte le nombre effectif de retraités pauvres à près d'un million de personnes. À ces derniers, s'ajoutent 40 % des pensionnés de moins de 65 ans qui ne réunissent pas les 160 à 164 trimestres cotisés pour accéder à une retraite à taux plein. Et le nombre des retraités « à taux réduit » risque de s'accroître au fil des années à venir...

Les « retraités pauvres » sont de retour parce que les conditions d'accès aux taux pleins se durcissent d'année en année et que les pensions sont indexées sur les prix... « Depuis vingt ans, pas à pas, le système est fragilisé par les réformes successives, explique Gilbert Le Dorner, responsable départe-



IL FAUDRA ÉPARGNER

Angèle Opa, 18 ans, lycéenne

« Le report de l'âge de la retraite peut être une bonne chose pour les retraités qui ont des retraites trop basses. Pouvoir travailler pourrait être bénéfique. Mais est-ce moral ? Ils ont déjà travaillé toute leur vie et ont peut-être envie de se reposer. Cela ne me gêne pas de travailler longtemps, mais tout dépend de la profession. Il faudra sans doute épargner tôt pour ne pas avoir à subir une maigre pension de retraite. »



CERTAINS ONT TROP ET D'AUTRES PAS ASSEZ

Liliane Lesenne, 70 ans, couturière retraitée

« Ce débat m'intéresse, il faut être au courant quand même. Cela me déprime. Il faut sans doute faire quelque chose, mais autrement, autre chose. Certains ont trop et d'autres pas assez. J'ai été couturière à domicile, puis retoucheuse, j'ai pris sa retraite à 60 ans, une retraite bien occupée avec mes petits-enfants. »

mental des questions sociales à la CGT. L'indexation sur les prix à la consommation au lieu des salaires comme auparavant a mécaniquement provoqué une baisse du pouvoir d'achat des retraités. Le calcul des pensions sur les vingt-cinq meilleures années au lieu de dix, auparavant, a fait diminuer, à lui seul, les pensions de 14 %.

« Un système attaqué depuis vingt ans »

Le contrecoup de ces réformes est aujourd'hui bien réel. Il se double, en outre, de « l'effet crise ». « Les

personnes âgées, souligne Sandrine Da Cunha Leal, sont également solidaires de leurs enfants frappés par le chômage, quand ce n'est pas de leurs propres parents entrés dans le grand âge. Elles viennent de plus en plus nous voir pour une aide alimentaire. »

Certains retraités économisent également sur les soins, « c'est aussi la santé qui se dégrade, car elles doivent renoncer aux lunettes et aux appareils auditifs, très mal remboursés. Mais le plus inquiétant, s'alarme Sandrine Da Cunha Leal, c'est que les personnes âgées n'osent pas venir demander de l'aide. On risque de découvrir des situations catastrophiques. » L'inquiétude est partagée par les responsables stéphanois du Secours

populaire et du Secours catholique, même s'ils avouent très peu de contacts avec les retraités pauvres...

« Ils n'osent pas », déplorent-ils. Cette réalité témoigne également d'un autre aspect de la réforme des retraites : au-delà de la crise et des effets mécaniques des réformes passées, celle qui s'annonce grignote peu à peu le principe fondateur de notre système par répartition. Le choix de société sur lequel les retraites ont été bâties est aujourd'hui remis en question, comme l'explique Pierre-Yves Chanu, syndicaliste CGT et vice-président de l'Agence centrale des organismes de sécurité sociale (ACOSS) (voir interview) : « Depuis 1945, notre système par répartition repose sur la solidarité intergéné-

rationnelle. Grâce à ce choix de société novateur, la retraite est un moment de la vie pour accomplir ses projets personnels sans soucis matériels. Aujourd'hui, ce choix de société est remis en question. Est-ce que les salariés vont pouvoir garder cette période pour profiter de leur temps avec la sécurité en termes de ressources ? Est-ce qu'on veut garantir un système solidaire ou faire du chacun pour soi ? Il y a bel et bien un véritable choix de société derrière ces questions. » En présentant la réforme des retraites du seul point de vue technique des déficits et de la démographie, le gouvernement évite soigneusement de parler d'un « choix de société » qui engage pourtant tout le monde... ♦

Taux pleins, **taux réduits**

Il faut cumuler 160 trimestres (quarante années) de cotisations sociales pour avoir droit à une retraite à taux plein à partir de 60 ans. Toutefois, depuis le 1^{er} janvier 2009, le nombre de trimestres requis augmente en fonction de l'année de naissance. Les personnes nées en 1952 devront par exemple cotiser 41 ans. La règle n'est pas encore établie pour les années suivantes... Un taux réduit s'applique lorsque l'assuré de moins de 65 ans (mais d'au moins 60 ans) ne totalise pas le nombre de trimestres (sauf exceptions). À partir de 65 ans, tous les retraités touchent le « taux plein ».

Revalorisation tronquée

La retraite est « revalorisée » tous les ans selon l'indice prévisionnel des prix, hors tabac. En 2010, la revalorisation des pensions de base est de 0,9 %, tandis que les salaires devraient, eux, augmenter entre 2 % (ouvriers) et 2,9 % (cadres). L'indexation des retraites sur les prix plutôt que sur les salaires est donc au désavantage des retraités. Ces derniers doivent en outre faire face aux augmentations des dépenses d'énergie (+ 9,9 %), des produits alimentaires frais (+ 5,5 %) et des loyers (+ 2,3 %, sources Insee, prix à la consommation entre mars 2009 et 2010).



LA RETRAITE, ÇA ME PARAÎT LOIN

Amélie Buquet, professeur de danse, 24 ans

« J'avoue que la retraite, ça me paraît loin. Pourtant, c'est important de ne pas se retrouver trop dépourvu quand on n'est plus en âge de travailler. Augmenter les cotisations ? Les gens ont déjà du mal à tout payer... mais pourquoi pas, si on récupère l'argent après ? Pour ce qui est de ma propre retraite, je n'ose pas la regarder en face. Je pense qu'il faut mettre de l'argent de côté de toute façon. »



IL FAUT DISCUTER, PAS BOUSCULER

Félix Mornal, tout récent retraité, de chez Renault

« Ce qui se prépare est aberrant. Je pense qu'il faut en discuter, mais pas bousculer. Les gens qui ont travaillé toute leur vie ont droit à une retraite pleine et entière. À un âge où se soigner peut coûter cher, une petite retraite vous réduit à l'assistanat. Parce que les enfants sont au chômage, les parents vont revenir au boulot ? Je veux du temps pour ma famille, je laisse le travail aux jeunes. »

Un choix de société

L'« argument » démographique est mis en avant par le gouvernement pour justifier le recul de l'âge de départ et la mise en place de l'épargne retraite. D'autres pistes existent pourtant...

« **Q**uelques chiffres suffisent pour prendre conscience du problème que pose le financement des pensions de retraite en France », ainsi le site gouvernemental www.retraites2010.fr invite-t-il les internautes à prendre connaissance du dossier de la réforme des retraites.

Le site illustre alors ces fameux chiffres. Pour le moins alarmistes, ils résultent de projections à quarante ans... Un premier graphique compare le nombre d'actifs pour un retraité, le second « prévoit » le déficit de financement des retraites. On y apprend donc qu'entre 1960 et 2050, le nombre d'actifs pour un retraité plongera de 4 à 1,2 tandis que le déficit du financement des retri-

tes se creusera de manière abyssale entre 2010 et 2050, pour flamber des 32 milliards d'euros actuels à 102 milliards dans quarante ans... L'effet démographique étant ainsi rendu responsable à lui seul de la faillite annoncée du système par répartition. La démonstration se veut imparable et présente la réforme à venir comme une urgente nécessité... Tout le monde n'est pas de cet avis. « Officiellement, le gouvernement prétend vouloir sauver le système par répartition en allongeant la durée de cotisation, résume Yves Certain, coordonnateur rouennais de l'Association pour la taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne (Attac), mais l'argument est faussé. Ce qui compte pour financer les retraites, ce n'est pas

À mon avis

Un droit à défendre ensemble



Les attaques contre la retraite se multiplient depuis des années. « Réformes » après « réformes », les retraités vivent de moins en moins bien avec leurs pensions, les salariés, les jeunes se demandent s'il y aura pour eux une vie après la vie professionnelle. Depuis maintenant de longues années, les dirigeants gouvernementaux et patronaux veulent nous faire croire qu'il n'y a que trois solutions pour faire face à l'augmentation de l'espérance de vie : réduire le niveau des pensions, augmenter les cotisations, repousser l'âge de la retraite... tout cela en allégeant les charges patronales, c'est-à-dire leur participation à la retraite de tous. Les véritables pistes de financement des retraites sont à trouver ailleurs, mais pour cela il faut

avoir le courage de s'attaquer au capitalisme financier. Taxer les revenus financiers, supprimer les 30 milliards d'exonérations de charges patronales, assurer le plein-emploi et de bons salaires : voilà des propositions qui permettraient de restaurer le droit pour tous à la retraite plein et entier à 60 ans, de donner le droit à un départ anticipé à 55 ans pour les salariés qui ont été astreints à des travaux pénibles et de prendre en compte pour le calcul de la retraite les années d'études et de formation à partir de 18 ans. Ce sont ces avancées que nous pouvons porter ensemble pour peu que nous nous mobilisions dans les semaines à venir.

Hubert Wulfranc,
maire, conseiller général

seulement le nombre d'actifs, mais la richesse produite par chacun d'eux. » En effet, depuis 1980, la richesse produite par salarié a augmenté de 2 % par an. Il y a donc

certes moins d'actifs pour un retraité, mais l'actif d'aujourd'hui produit bien plus de richesses qu'hier, le produit des richesses doublant en France tous les vingt →

DOSSIER



Les retraités notent années après années une baisse de leur pouvoir d'achat.

ans... Gilbert Le Dorner, responsable départemental des questions sociales à la CGT, partage l'analyse d'Attac : « On veut affoler les gens avec l'argument démographique, le gouvernement essaye de façonner l'opinion publique pour faire consentir à l'allongement de la durée de cotisation. Et même, en admettant cette projection d'un déficit de 100 milliards, il faudrait le mettre en regard des richesses produites dans les années à venir... D'ailleurs, 100 milliards, ça reste encore inférieur aux 140 milliards de niches fiscales dont se prive l'État, lesquels, si l'on suit la logique des projections, devraient atteindre les 5 600 milliards cumulés en 2050 ! »

« Le partage des richesses »

Francisco Garcia, président de l'Union nationale des retraités et personnes âgées (UNRPA), pointe lui aussi la mauvaise foi gouvernementale : « Le gouvernement parle toujours des déficits mais jamais du financement. Or il faudrait taxer les revenus financiers et les faire participer à l'effort des retraites. Mais il faut dire que sur ce sujet nous devons faire face à une véritable campagne d'intox. On ne pointe qu'un seul aspect du sujet. On passe

sous silence la question de la création de richesses, laquelle est mise à la disposition des plus riches et non en direction de ceux qui en ont besoin. »

« Le système par répartition n'est pas en danger, explique Yves Certain d'Attac, mais il relève d'un choix de société : celui du partage des richesses. » Et il semble depuis plus de vingt ans jouer en défaveur des salariés et des retraités. « L'augmentation de la productivité des salariés pourrait contribuer à financer les retraites au lieu d'engraisser les actionnaires », ajoute Yves Certain. Mais le partage des richesses n'est pas entendu partout de la même manière. En effet, si la réforme continue d'ignorer la question du financement, les salariés pourront de moins en moins prétendre à une retraite pleine... Et seront de plus en plus incités à se tourner vers l'épargne et la capitalisation, du moins, ceux qui en auront les moyens. « Grâce au système par répartition, reprend le représentant Attac, l'argent de la protection sociale échappe aux circuits financiers, c'est ce qui a permis à notre système de moins souffrir de la crise, comparé à d'autres pays. » Avec l'épargne retraite, ces mêmes circuits financiers auraient toutefois une voie royale pour spéculer sur les pensions des retraités. Un « gâteau » de 279 milliards d'euros... ♦

« Imposer la solidarité »

Pierre-Yves Chanu est vice-président de l'Agence centrale des organismes de sécurité sociale (ACOSS) et représentant CGT au Conseil d'orientation des retraites (COR). Avec Jean-Christophe Le Duigou, il est l'auteur du *Petit livre des retraites à l'usage de ceux qui veulent les défendre* (éditions de L'Atelier, 160 pages, 10 €).

Y a-t-il urgence à réformer les retraites ?

P-Y C. : Cela fait vingt ans que les gouvernements successifs réforment les retraites. Cela se traduit par des régressions pour les salariés et les retraités : baisse des pensions ; des conditions d'accès aux retraites à taux plein de plus en plus difficiles. Ce sont les salariés et retraités qui portent le coût des réformes... Le gouvernement refuse de poser la question du financement des retraites et prétend que l'allongement de la durée de cotisation est la seule issue. Ainsi il fait le lit de l'épargne retraite...

Se dirige-t-on vers un système par capitalisation ?

P-Y C. : Le gouvernement prétend vouloir sauver le système par répartition, mais il ouvre la voie à un système par capitalisation. Un système du « chacun pour soi » dont on voit qu'il est catastrophique pour les retraités américains aujourd'hui rui-

nés par la crise. En outre, l'Union européenne encourage ce système par capitalisation ; le Medef, quant à lui, a averti qu'il ne mettrait pas un sou de plus pour la répartition ; et, enfin, il y a le lobbying très efficace des compagnies d'assurance qui voudraient récupérer l'argent des retraites... Seul un rapport de force permettra d'imposer le choix d'une société solidaire.

Comment maintenir le système par répartition ?

P-Y C. : En faisant une politique du plein emploi. Aujourd'hui, un quart des richesses créées va dans la poche des actionnaires. Les conséquences sont un chômage qui ne descend jamais en-dessous des 7 % ; une vie active qui ne se réalise pleinement qu'entre 30 et 50 ans ; la précarité... Elle est un frein au plein emploi. Or, sans plein emploi, il sera de plus en plus dur d'avoir une retraite décente pour les salariés.

TRIBUNES LIBRES

Élus communistes et républicains

Dans un contexte économique et social difficile caractérisé par une dégradation rapide de l'emploi, du pouvoir d'achat et des conditions de travail de nombreux salariés, les organisations syndicales affirment avec force et de manière unitaire que la sortie de la crise passe par des politiques publiques de relance économique satisfaisant les besoins sociaux. Pour donner la priorité à l'emploi stable, améliorer le pouvoir d'achat, réduire les inégalités, rendre la fiscalité socialement plus juste, investir dans les emplois industriels de demain, développer des services publics de qualité, défendre le droit à une retraite décente dès 60 ans... Les organisations syndicales appellent l'ensemble des salariés, retraités, jeunes et privés d'emploi à une journée nationale de mobilisation le jeudi 27 mai pour faire entendre

ces exigences et peser sur les choix à venir des pouvoirs publics et des employeurs. Il faut indiquer clairement au gouvernement que nous refusons de payer la note de la crise que les spéculateurs ont déclenché dans leur course sans fin au profit. Les élus communistes et républicains s'associent à la mobilisation du 27 mai et appellent au plus large rassemblement pour dire non au plan de rigueur préparé par la droite, défendre l'emploi, les salaires et les retraites.

Hubert Wulfranc, Joachim Moysse, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie, Vanessa Ridel, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint, Serge Zazzali.

Élus socialistes et républicains

Le gouvernement souhaite repousser l'âge légal de départ en retraite à 61 ans en 2015, 62 ans en 2020 et à 63 ans en 2030.

Avec nous, la majorité des Français sont opposés à cette intention qui remettrait en cause un acquis social important, le départ à 60 ans. Pourtant rien ne serait pire que le statu quo et c'est pourquoi nous encourageons au contraire le gouvernement au mouvement.

Mais ce mouvement ce n'est pas aujourd'hui comme il le fait de céder aux oukases du Medef.

C'est, par exemple, la mise à contribution des revenus financiers non assujettis aux contributions sociales, l'élargissement de l'assiette des cotisations patronales à la valeur ajoutée.

C'est aussi la mise en œuvre d'une taxe exceptionnelle dans le secteur bancaire de 10 % supplémentaires

à l'impôt sur les sociétés.

C'est encore de s'attaquer au taux de chômage indécemment des jeunes et des seniors.

C'est cela le mouvement et non ce que préconise le gouvernement, d'un côté repousser l'âge légal et de l'autre à court terme, piller le fonds de réserve des retraites, conçu par Lionel Jospin comme un moyen pour préserver la retraite des jeunes.

Nous appelons à une mobilisation large et massive pour préserver nos retraites.

Rémy Orange, Patrick Morisse, Danièle Auzou, David Fontaine, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramaroson, Catherine Depitre, Philippe Schapman, Dominique Grevrand, Catherine Olivier, Béatrice Aoune-Sougrati.

Élus UMP, divers droite

Malgré l'acharnement inconditionnel des dirigeants de gauche pour déstabiliser notre gouvernement et en particulier notre président Nicolas Sarkozy, la France est à la tête de l'Europe pour endiguer la crise financière des États trop endettés et affirmer la solidarité de l'ensemble des États de la zone euro et l'urgence d'une gouvernance unique et renforcée. Par conséquent l'UMP est fière des initiatives prises afin de résorber les déficits colossaux des différents États européens et stopper la spéculation des marchés financiers qui contrarie la reprise économique tant attendue. C'est pourquoi dans l'intérêt de la communauté européenne dont la France, M. Fillon et son gouvernement a annoncé le gel des dépenses de l'État jusqu'en 2013 sans augmenter les impôts afin de ne pas pénaliser le pouvoir d'achat des

Français donc la consommation. La question est de savoir si les responsables des partis de gauche en France et notamment dans notre ville de Saint-Étienne vont persister dans la désobéissance civique et républicaine en augmentant encore sa dette et nos impôts. Dans la négative la rigueur budgétaire impliquera le gel des dépenses mais aussi l'augmentation des impôts contrairement à ce que souhaite le gouvernement.

Serge Cros, Louisette Patenere, Gérard Vittet.

Élu Droits de cité, 100 % à gauche

Dur, dur pour nous, ceux d'en bas, par ces temps qui tanguent.

Toute l'Europe est touchée. Crise financière en Grèce, à venir en Espagne, au Portugal... Crise politique en Grande-Bretagne, Allemagne, Belgique... Montée de la droite extrême un peu partout. Le monde financier et politique s'affole.

Ils ne savent pas où ils vont mais ils s'octroient des aides pour leurs banques, pour l'euro. Plus de 500 milliards magiquement débloqués alors qu'ils n'avaient soit disant plus d'argent pour nous.

Mais ils sont d'accord sur un point : tout nous faire payer, imposer dans toute l'Europe une véritable purge aux travailleurs et aux populations. Mesures de rigueur, doux mot pour ce que nous allons subir encore plus.

La seule riposte, c'est la mobilisation générale face à cet état de

guerre. Nous refusons de payer LEUR crise. Nos vies valent plus que leurs profits, nos vies avec nos services publics, un vrai travail, une bonne retraite.

Hors de question de baisser la tête. Nous avons pour nous le nombre et la force. 1^{er} rendez-vous de riposte le 27 mai pour défendre nos retraites. Ils vont chercher à nous diviser. Nous répondons solidarité avec le peuple grec en lutte. Voleurs, menteurs, profiteurs, il faut les stopper. À nous tous ensemble d'agir !

Michelle Erniss.

CULTURE EN SCÈNE


Balade

Le centre-ville revisité

L'office de tourisme Rouen vallée de Seine organise une balade commentée de Saint-Étienne du-Rouvray samedi 29 mai. Une visite menée par un historien stéphanois passionné qui s'adresse aussi bien aux habitants qu'aux curieux des villes voisines.

La nouvelle a de quoi surprendre. Le 29 mai prochain, l'office de tourisme Rouen vallée de Seine programme une visite guidée de Saint-Étienne-du-Rouvray. Si l'on perçoit d'emblée toute la pertinence d'une découverte commentée de Rouen, ville d'art et d'histoire, avec ses rues pittoresques, ses édifices religieux remarquables et ses maisons à pans de bois... c'est déjà nettement moins évident lorsqu'il s'agit du patrimoine stéphanois.

Eh bien détrompons-nous. « *Il y a plein de bonnes raisons de venir découvrir la ville* », assure Jacques Tanguy, le volubile conférencier chargé d'animer la balade, Stéphanois de longue date.

Il y a un an, le tourisme devenait une compétence d'agglomération, c'est dans ce cadre que la Crea décidait de mettre en lumière les différentes communes qui la compose. « *Cela participe à construire un esprit d'agglomération, en montrant à ceux qui habitent sur ce territoire qu'il y a beaucoup à découvrir* », assure Jacques Tanguy, historien spécialiste de Rouen et sa région.

Chaque 2^e et 4^e samedi du mois, l'office de tourisme propose donc des visites liées au patrimoine civil, religieux, industriel ou naturel des communes de la Crea. Des balades instructives qui s'adressent à la fois aux visiteurs et aux habitants de la ville concernée. Ces rendez-vous ont été lancés l'an dernier et ont tout de suite trouvé leur public.

La visite stéphanoise débutera comme c'est l'usage avec ce rendez-vous à 15 heures, devant l'hôtel de ville. Puis les curieux sillonneront le bas de la ville et remonteront le fil de l'histoire stéphanoise sur près de deux siècles. Ils apprendront comment le « grand chemin » de Rouen, actuelle rue de Paris, est devenu au fil des siècles un point essentiel autour duquel la ville s'est construite. Il



Avec l'arrivée du chemin de fer, la ville a connu un essor industriel.

Il y sera également question de la forêt – dont la ville a tiré son nom – longtemps exploitée par les moines de Saint Wandrille. Et des Stéphanois qui eurent longtemps la réputation d'être des paveurs hors pair...

“*Les rails et l'essor industriel*”

Durant cette déambulation, Jacques Tanguy rappellera également qu'à l'instar de la conquête de l'Ouest américain, le visage de la ville a été profondément marqué par l'arrivée du chemin de fer, au milieu des années 1800. Une desserte ferroviaire qui amena dans son sillage un essor industriel avec l'arrivée des ateliers Buddicom, de la compagnie La Cotonnière, des Fonderies Lorraine...

« *Nous effectuerons un voyage de deux heures entre passé rural et forestier et développement économique* », résume le guide de l'office de tourisme. Un premier rendez-vous qui ne permettra pas d'aborder l'histoire, elle aussi riche du plateau du Madrillet. De quoi alimenter une prochaine visite... ♦

Chez les voisins aussi

Le principe étant de découvrir le patrimoine caché ou méconnu de villes pas toujours réputées pour leur patrimoine, pourquoi ne pas aller suivre les visites programmées au cours des prochains mois dans les communes voisines ? 12 juin : La Bouille, 26 juin : Le Grand-Quevilly, 10 juillet : Houpeville, 24 juillet : La Vallée du Cailly, 14 août : Sotteville-les-Rouen, 11 septembre : Canteleu, 25 septembre : La Bouille, 9 octobre : Moulineaux, 23 octobre : Montmain et Saint-Aubin-Épinay.

• Plus d'infos au 02 32 08 32 40, courriel : accueil@rouentourisme.com ou site internet www.rouentourisme.com

■ PRATIQUE

• 15 heures partez, visite insolite de l'office de tourisme Rouen vallée de Seine, samedi 29 mai à 15 heures. Départ devant l'hôtel de ville, place de la Libération. Durée, environ deux heures. Tarif : 6,50€/4,50€ (réduit) et gratuit pour les moins de 12 ans.

Entre deux Rives



Les participants au groupe Entre deux rives interprètent leur portrait dansé.

Révélees à la danse

Engagées dans un projet de sensibilisation à la danse contemporaine, un groupe d'habitantes s'est révélé sur la scène de la Fête du Sud. Une très belle aventure humaine.

Si on leur avait dit, il y a un an et demi, qu'elles monteraient sur scène, et danseraient en public, la plupart auraient sans doute tourné les talons, d'autres auraient éclaté de rire. En serait-il resté pour tenter l'aventure? Rien n'est moins sûr. Béatrice François, une habitante d'Hartmann se souvient: « Pour moi la danse contemporaine, c'était un truc de fous, cela n'avait pas de sens, ça ne racontait pas d'histoire. » À voir les sourires qui illuminaient les visages des femmes du groupe Entre deux rives, à l'issue de leur prestation lors de la Fête du Sud, on mesure le chemin parcouru.

À la rentrée 2008, le Rive Gauche et le service de développement social de la Ville invitaient une dizaine d'habitantes, mères, adolescentes et jeunes femmes à s'intéresser à la danse. « Initialement, le projet était d'éveiller ces femmes à

l'art chorégraphique, précise Manuella Brivari, chargée de l'action culturelle au Rive Gauche. Ensemble, nous sommes allés voir plusieurs spectacles programmés au Rive Gauche, nous avons échangé, regardé des vidéos de danse en analysant l'image, la scénographie, la lumière, le mouvement... En un an et demi, leur regard a profondément évolué. Au final, l'idée qu'elles dansent aussi s'est imposée. » En fait, nous n'avons pas vraiment vu les choses se mettre en place », réalise Angélique Leprêtre, une des participantes.

Une première approche s'est faite tout en douceur à l'automne lors du Petit Bal proposé par la chorégraphe Nadine Beaulieu au centre Georges-Déziré. Depuis avril dernier, les participantes ont enchaîné les rencontres pour composer ce qui allait devenir leur portrait chorégraphié. Elles

se sont appuyées sur un questionnaire, qui leur a permis de révéler par écrit des choses très personnelles. Des textes qu'elles ont ensuite retravaillés avec Olivier Gosse pour leur donner une forme poétique. C'est en puisant dans cette matière qu'elles ont ensuite retranscrit leurs émotions en mouvements, en danse. En quelques semaines, un spectacle est né, associant trois danseurs professionnels et deux jeunes musiciens. « Ce qui est très beau, c'est aussi la constitution de ce groupe de femmes qui sont devenues proches, elles ont beaucoup gagné en confiance, se sont émancipées avec cette action », estime Manuella Brivari. L'aventure d'Entre deux rives n'est pas encore terminée, les danseuses se produiront de nouveau lors de la Fête au Châteaueu, dans le parc Gracchus-Babeuf, samedi 12 juin. ♦

DiversCité

Concert ... 29 mai MUSIQUE DE CHAMBRE

L'association Appassionato organise des concerts entre musiciens amateurs. Celui du 29 mai rassemblera des duos et trios d'instruments à cordes ou/et à vents de Saint-Étienne-du-Rouvray et de la région, avec des œuvres de Massenet, Cesti, Fauré, Korsakov, Piazzola... **Bibliothèque Elsa-Triolet à 16 heures. Entrée gratuite. Renseignements et réservations dans les bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.**



Chant choral ... 29 et 30 mai COUP DE CHANT

Soixante choristes réunis sous la houlette de Pierre Gaudin, Guillaume Payen et Gérard Yon, chefs de chœur, et Catherine Raffaelli, metteur en scène, vont vous faire entonner le répertoire de la chanson française. **Le Rive Gauche: samedi 20 h 30, dimanche 17 heures. Billetterie : 02 32 91 94 94.**

Exposition ... du 1^{er} au 18 juin SCULPTURE SUR PIERRE

Claudine Boivin est une artiste autodidacte. Parallèlement à l'exposition, des rencontres et des initiations à la sculpture sont programmées. **Renseignements et inscriptions au 02 35 64 06 25. Centre Georges-Brassens.**

Exposition ... du 4 au 25 juin TRÉSORS D'ATELIERS

Terre, sculpture sur bois, arts décors, exposition des œuvres réalisées par les ateliers arts plastiques du centre Georges-Déziré et les espaces éducatifs Ferry/Jaurès et Pergaud. **Espace Georges-Déziré. Tél. : 02 35 02 76 90. Entrée libre.**

Cinéma seniors ... 7 juin « LE CRIME EST NOTRE AFFAIRE »

Le service vie sociale des seniors propose une sortie au cinéma d'Elbeuf, lundi 7 juin à 14 h 15. à l'affiche, *Le crime est notre affaire*, comédie de Pascal Thomas, avec Catherine Frot, André Dussollier, Claude Rich... **Réservations au 02 32 95 93 58 à partir du 31 mai.**

MAIS AUSSI...

Exposition photographique de l'atelier photo du centre Prévost: Alignements-Empilements, du 1^{er} au 26 juin. Centre Jean-Prévost. Entrée libre.

Heure du conte, mercredi 2 juin à 15 h 30 pour enfants de 3 à 7 ans. Bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée gratuite. Renseignements au 02 32 95 83 68.

Falaises et galets, exposition au centre Georges-Brassens jusqu'au 4 juin, entrée libre.

 **Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.**

JOURNAL DES SPORTS

Tennis

Qualifiés pour Roland-Garros !

Deux adolescents du tennis club seront ramasseurs de balles à Roland-Garros.

Ils participeront à la prochaine édition du « plus prestigieux des tournois du grand chelem ». Alexandre Daubeuf et Hugo Duruflé ont franchi toutes les épreuves de qualification qui vont les conduire sur la fameuse terre battue de Roland-Garros. Le premier est un fan absolu de Federer, le second n'a d'yeux que pour Nadal et « son mental d'acier ». Mais les deux joueurs de 15 ans, licenciés au tennis club de Saint-Étienne-du-Rouvray, laisseront leur raquette au vestiaire, c'est en tant que ramasseurs de balles qu'ils ont été sélectionnés. « Un vrai rêve de gosse qui devient réalité ! »

Jean-Pierre Hernot, président du club est

lui aussi très heureux. « C'est la première fois que des jeunes du club vont au bout du processus de sélection. Cela va parfaitement avec nos valeurs sportives bien sûr, mais aussi éducatives. Nous voulons avant tout que les jeunes soient les mieux armés pour la vie et là, ils vont vivre une grande expérience humaine. »

La compétition est rude, il a fallu faire preuve de motivation et démontrer de réelles aptitudes physiques. La première sélection régionale a eu lieu en février à Honfleur. Puis il y a eu une semaine complète de mise en condition physique et d'exercices face à des « sélectionneurs » en quête des meilleurs éléments. « Mais le plus long, ça a été d'attendre



Hugo Duruflé et Alexandre Daubeuf prêts pour la compétition.

le courrier nous annonçant la bonne nouvelle », se souvient Hugo.

Les adolescents ne regrettent pas leurs efforts. Depuis le 17 mai, ils sont sur les courts pour la semaine de qualification, puis ils enchaîneront avec la première semaine du tournoi. Quant à la deuxième semaine, celle qui voit s'affronter les meilleurs tennismen de la planète, elle ne sera accessible aux deux ramasseurs de balle qu'à condition qu'ils aient assuré auparavant. Les deux garçons se sont lancés dans le tennis après avoir regardé Roland-Garros à la télévision. Cette fois, ils passent de l'autre côté du petit écran. Hugo espère avoir l'occasion d'être ramasseur sur un des matchs retransmis. Alexandre mise sur une rencontre avec une tête de série. Quoi qu'il arrive, ils savent qu'ils vivront un grand moment. ♦

S.A.R.L. entreprise qualifiée :

NOUVEAU : Installation Panneaux Solaires

CRIVELLI Daniel

Couverture
Zinguerie
Ramonage
Isolation
Aménagement des combles
Tubage de cheminée
Installation
Conseil Velux

M. CRIVELLI : 06 60 53 80 77
M. COTHIN : 06 72 84 05 86

Bureau : 8h/12h
13h30/16h30

Z.I. du Madrillet - rue de la Boulaie
76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58
www.crivelli-sarl.com - sarl.crivelli@free.fr

VELUX

Salon Michèle Marc
« Philippe » Votre coiffeur Homme

Spécialiste Brosses - Coupes Ciseaux Rasoir
Aurélié, Delphine, Michèle, Sylvie « Styliste Visagiste »
Coloriste Personnalisée - Technique L'Oréal
Permanentiste Revlon - Prothèses Any d'Avray
Soin Capillaire « Kérastase »

Ouvert du lundi après-midi au samedi
13 place de Verdun - 76300 Sotteville-les-Rouen - Tél. : 02 35 63 58 10

Annoncez-vous dans

Le Stéphanois
Saint-Étienne-du-Rouvray
Bimensuel municipal d'informations locales

Diffusé chez tous vos clients
résidentiels ou professionnels,

Distribué dans toutes
les boîtes aux lettres

Pour toutes vos insertions, contactez :
Pascal GAUTHIER - 06 78 17 33 05



médias
& PUBLICITE

Tél : 01 49 46 29 46
mpublicite@groupemedias.com
www.groupemedias.com

Course à pied

Un sport très couru

À quelques jours de la 8^e édition de La Passerelle, les coureurs du Running club stéphanois partagent leur passion et livrent quelques conseils.

Mais qu'est-ce qui les fait tous courir ? À l'aube, en soirée, le week-end... on les voit cavalier, avaler des kilomètres de bitume ou de chemins forestiers, sueur au front et écouteurs sur les oreilles. Ils sont partout. Pas de doute, le jogging est devenu une des activités les plus courues de la planète sport.

« Il y a plusieurs éléments qui expliquent cette réalité, estime Claude Douville, vice-président du Racing club stéphanois 76. D'abord une certaine pression de la société pour rester en forme, à l'image du message qui nous encourage à manger 5 fruits et légumes par jour. Puis quand les personnes commencent, elles se prennent très vite au jeu du dépassement de soi. On court une demi-heure, trois quarts d'heure... Ensuite, s'inscrire à des compétitions, se fixer des challenges est un bon moyen pour que l'envie demeure intacte. »

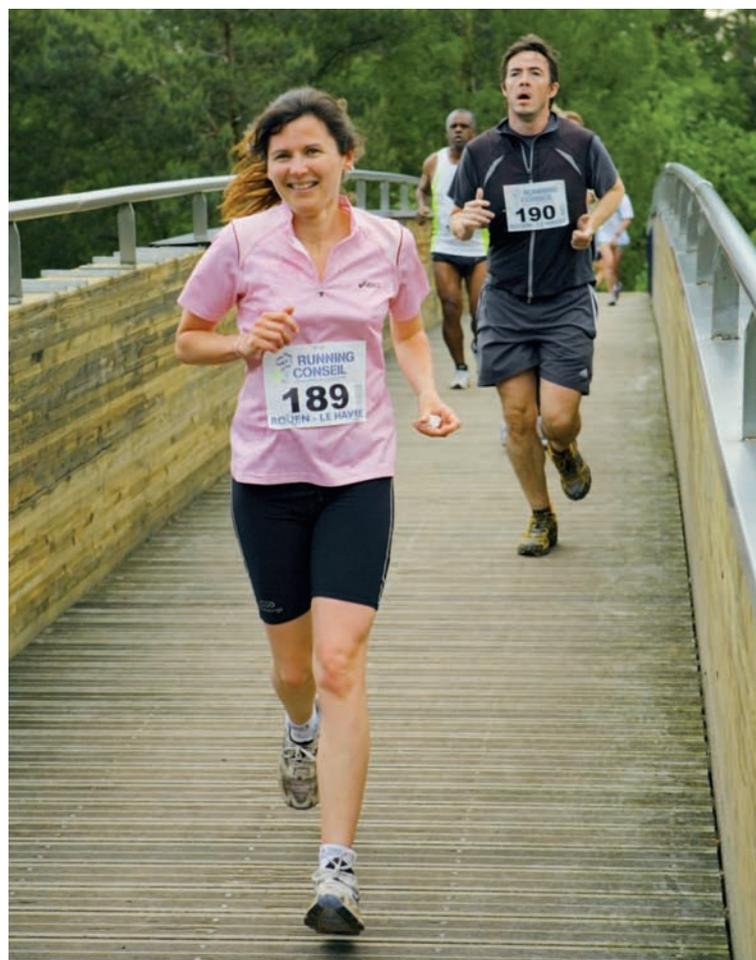
Basile Maisonneuve a été contaminé par la passion du running par son épouse Pascale. Il a arrêté de fumer, perdu 10 kg et retrouvé son souffle. « Je n'avais pas la pêche, il fallait absolument que je me prenne en main. C'était d'au-

tant plus facile que les enfants étaient grands, j'avais plus de temps pour moi. » C'est un fait, la discipline recrute en masse chez les trentenaires et les quadragénaires. « Il n'y a pas besoin d'infrastructures, du coup, tout le monde peut courir, sauf souci de genoux ou de cœur, ajoute le président du RCS76, Jérôme Pesquet. Le fait d'être membre d'un club permet de s'entraîner en groupe et par groupe de niveau, de bénéficier des conseils des uns et des autres et de progresser à son rythme. »

« J'AI PERDU 10 KG ET RETROUVÉ MON SOUFFLE »

Sandrine Leriche était déjà une adepte du jogging dominical lorsqu'elle a participé, il y a un an, pour la première fois à la course nature de La Passerelle. « Ensuite, j'ai rejoint le club. Depuis, je cours 4 fois par semaine avec beaucoup de plaisir et participe à de nombreuses courses du 10 km jusqu'au marathon. »

Elle sera, comme cinq cents autres candidats au départ de la 8^e édition, le 23 mai prochain. ♦



Une bonne paire de chaussures et un peu de courage, voilà tout ce qu'il faut pour se lancer dans la course.

« Démarrer progressivement »

Catherine Boucry-Lecoq, médecin généraliste et licenciée du RCS76

Pouvez-vous donner quelques conseils pratiques pour les débutants ?

C. B-L. : Avant de démarrer, il faut aller voir son médecin qui pourra vérifier l'état de santé du patient et le guider. Par exemple pour des personnes en surpoids, la course à pied n'est pas le meilleur sport pour démarrer une activité physique. Mieux vaut alors un sport porté : vélo, natation... Généralement, dès 40/45 ans, le médecin prescrira un test d'efforts pour s'assurer que tout va bien. Ensuite, il faut commencer très progressivement. À vouloir gril-

ler des étapes, beaucoup se découragent. Le plus important c'est d'investir dans une bonne paire de chaussures de course.

Quels sont les bienfaits de la course à pied ?

Les bienfaits sont à la fois physiques et psychologiques. On voit bien aujourd'hui partout les recommandations à mener une activité physique. Bouger, marcher... aident à se sentir mieux. Si cela procure un vrai plaisir, il faut toutefois s'accrocher, c'est un sport difficile. Mais c'est la même chose avec le tennis ou le vélo !

La Passerelle, un pont entre deux villes

La 8^e course de La Passerelle est organisée dimanche 23 mai par le club stéphanois et son homologue osselien. Hommes, femmes, jeunes ou vétérans, ils concourront dans 18 catégories différentes. Départs du stade municipal d'Oissel à 9h 15 pour le 8,5 km et 9h 30 pour le 15 km. Attention aucune inscription le 23 mai. Retrait des dossards samedi 22 de 14 à 18 heures et dimanche à partir de 7 h 30 au complexe Germinal d'Oissel. Nouveauté cette année, les concurrents pourront laisser leur voiture à l'arrivée, au parc omnisports Youri-Gagarine, et seront conduits en navette au point de départ.

• Frais d'inscription : 10 € chèque à l'ordre de : « CMSO athlétisme-La Passerelle ». Renseignements au 02 35 64 78 04 ou 02 35 69 01 47 ou <http://running-club-stephanois-76.over-blog.fr>



À bicyclette...

Noémie Hais et Mickaël Dieppois sont partis le 20 avril, à vélo, vers la Mongolie. Objectif : faire le tour de l'Asie centrale, raconter les pays traversés à des enfants et collecter des fonds pour le Secours populaire.

Turquie, Géorgie, Azerbaïdjan, Turkménistan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Cachemire, Népal, Mongolie, Russie sont quelques-unes des étapes du « petit » tour d'Asie à vélo dans lequel se sont lancés Noémie Hais et Mickaël Dieppois. « Un

rêve d'enfant », lance la jeune stéphanaise titulaire d'un master de tourisme, spécialité : monde russe et pays d'Europe centrale et orientale. « Au départ, on pensait faire un tour du monde mais cela aurait pris trois ans », précise-t-elle comme si elle avait eu à choisir entre la Bretagne et

l'Ardèche pour passer ses vacances. Raisonnable, les deux jeunes cyclo-touristes se contenteront de l'Asie centrale, Noémie ayant déjà beaucoup exploré la Russie. « La Mongolie, le Kirghizstan sont des pays ruraux, de nomades, ce sont des cultures différentes que je suis curieuse de

découvrir. » À 24 ans, toute fine sous sa tignasse brune, Noémie assure qu'elle a de bons mollets. Sa mère, philosophe, ajoute qu'elle a toujours eu la bougeotte et qu'il est difficile de l'arrêter. La fille sourit et dit que ce sont ses parents qui lui ont transmis « le goût de la découverte, de l'ailleurs ».

« Le goût de la rencontre »

S'ils ont choisi de faire le voyage à vélo, c'est moins par goût du sport que de la rencontre. « Le vélo, c'est économique et cela crée de la proximité avec les gens, on prend le temps de voir, on s'arrête facilement », justifie Mickaël. Il n'a, pas plus que sa compagne, l'habitude d'aligner les kilomètres à vélo, mais il partage son goût de l'aventure. À 22 ans, licencié de sciences politiques, il s'est spécialisé en relations internationales. Ils partageront leur expédition avec les élèves de deux écoles : Paul-Langevin, où Noémie a fait ses classes, et l'école de Bouquetot où Mickaël a fait les siennes. La classe de russe du collège sottévillais Jean-Zay est aussi associée. Ils sont allés présenter leur projet dans les trois établissements et les tiendront informés par internet. « Avec les enfants des écoles, nous parlerons de géographie, des musiques, des contes, de la situation des enfants dans les pays traversés, précise Noémie. Avec le collège, nous raconterons l'évolution des pays, ce qui reste des influences de l'URSS, ce qui change. » Ils ont aussi eu envie de soutenir le Secours populaire « pour aider d'autres gens à partir en vacances, explique Noémie. J'habite à côté du local du Secours populaire, je vois ce qu'ils font ». Sur leur site internet, les visiteurs pourront acheter des kilomètres pour les encourager, l'argent sera versé à l'association caritative. « C'est un cadeau magnifique, juge la responsable, Chantal Dutheil. Nous allons faire une carte dans notre local pour suivre leur voyage. » Noémie et Mickaël donneront régulièrement de leurs nouvelles sur le site internet de la ville ou sur leur site : <http://asiattitude.free.fr/> ♦